

# SEMIS LES GRAINES

pour des systèmes  
alimentaires durables en  
Afrique

Histoires de réussite de l'Initiative d'agriculture  
biologique écologique, phases I et II

Mars 2023

**TANZANIA**



L'Initiative pour une agriculture biologique écologique (EOA-I) est financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

**Auteurs:**

Partenaires de mise en œuvre de Biovision Africa Trust et de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (EOA-I)

**Contributeurs:**

Ms. Venancia Wambua, Dr. David Amudavi

**Éditeur:**

Biovision Africa Trust, l'agence d'exécution de l'EOA-I,  
Nairobi, Kenya

Ce livret a été compilé et réalisé par iDev Consulting : le juge Rutenge et David Ngome



Ce livret est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0, sauf indication contraire.

## Préface

C'est avec grand plaisir que je présente cette publication qui met en lumière l'impact de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) sur la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Cette publication donne un aperçu approfondi de l'impact de l'ABE-I à différents niveaux des systèmes de production agricole, des réseaux politiques et des petits exploitants agricoles à travers l'Afrique. Elle souligne l'efficacité de l'approche de l'initiative, qui promeut les connaissances traditionnelles et indigènes et met l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires. Cette approche a démontré que l'agriculture durable est non seulement réalisable, mais aussi bénéfique pour les agriculteurs, l'environnement et la société dans son ensemble.

Les histoires présentées dans cette publication proviennent de partenaires nationaux travaillant dans les différents piliers de l'Initiative pour l'agriculture biologique et écologique (ABE-I). Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour promouvoir l'agriculture durable et renforcer la sécurité alimentaire dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur leur contribution aux efforts déployés par l'ABE-I pour intégrer les pratiques d'agriculture biologique écologique dans les systèmes nationaux de production agricole en Afrique.

## Couverture de l'initiative ABE





Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



The African Union (AU), on behalf of the Specialized Technical Committee (STC) on Agriculture, Rural Development, Water and Environment, signed an MoU with Biovision Africa Trust (BvAT) in July 2022 endorsing BvAT as the EOA Initiative's Continental Secretariat. Under this role, EOA Continental Secretariat hosted by BvAT serves as the official agency to oversee the implementation and reporting the progress of the implementation of the AU's decision on ecological organic agriculture.

## Introduction

En 2011, le Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) a pris la décision de créer une plateforme d'agriculture biologique à l'échelle de l'Afrique. La Commission de l'Union africaine (CUA) a accepté le mandat, créé le Comité directeur continental pour l'agriculture biologique écologique (CSC) et lancé l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). L'ABE-I a reçu le soutien, entre autres, du Conseil suédois de développement (SDC) dans le cadre du Programme mondial sur la sécurité alimentaire (GPFS).

L'initiative implique un système holistique qui préserve la santé des écosystèmes et repose sur des cycles fonctionnels adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques, qui ont des effets néfastes sur la santé des hommes, des animaux, des plantes et de l'environnement. L'agroécologie étant la pierre angulaire de l'agriculture durable, l'initiative a mis l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires, y compris les aspects écologiques, économiques et sociaux. Pour assurer la fertilité à long terme et la santé des sols, l'ABE-I a promu des techniques agricoles adaptées aux conditions locales et a encouragé les interactions biologiques bénéfiques entre les différentes plantes et espèces.

Reconnaissant la valeur des connaissances traditionnelles et indigènes dans la création de systèmes agricoles durables, l'initiative met fortement l'accent sur l'implication de la communauté et le partage de l'information. L'objectif de l'ABE-I était de développer un système qui bénéficierait aux petits exploitants et aux ménages ayant un accès limité aux ressources, tout en étant socialement et économiquement viable.

Dès le début, l'initiative a eu pour objectif ambitieux d'intégrer l'ABE dans les systèmes nationaux de production agricole en promouvant des pratiques agricoles qui préservent la santé et la fertilité des sols,

conservent les ressources en eau et sauvegardent les habitats naturels et les écosystèmes en tenant compte de l'interdépendance entre les plantes et l'environnement. Pour atteindre ce but, l'ABE-I a été organisé autour de quatre objectifs :

1. Accroître la documentation des informations et des connaissances sur les produits agricoles biologiques tout au long de la chaîne de valeur et aider les acteurs concernés à les traduire en pratiques et à les appliquer à grande échelle.
2. Informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques en matière d'ABE et les inciter à les adopter en renforçant l'accès aux services de conseil et de soutien.
3. Accroître sensiblement la part des produits biologiques de qualité sur les marchés locaux, nationaux et régionaux ; et
4. Renforcer l'engagement des parties prenantes dans le développement de la chaîne de valeur des produits biologiques en mettant en place des plateformes multipartites nationales, régionales et continentales afin de plaider en faveur de changements dans les politiques, les plans et les pratiques publiques.

Cette brochure présente quelques-unes des réussites exceptionnelles des bénéficiaires directs du projet au niveau des agriculteurs, des transformateurs et des acteurs politiques, qui témoignent de la mise en œuvre efficace du plan d'action du projet par le biais de partenariats solides et d'interventions axées sur les besoins des bénéficiaires.

## PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE PAR PAYS ET PAR PILIER

### ETHIOPIE

Pilier 4	Institut du développement durable (ISD) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de Wollo
Pilier 2	PAN Éthiopie
Pilier 3	Institut du développement durable (ISD)

### KENYA

Pilier 4	Le réseau d'agriculture biologique du Kenya (KOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université d'Egerton
Pilier 2	Ferme Kenya
Pilier 3	Réseau kenyan d'agriculture biologique (KOAN)

### UGANDA

Pilier 4	Pelum Uganda - Organisation chef de file pour le comté (CLO)
Pilier 1	Université des Martyrs de l'Ouganda (UMU)
Pilier 2	Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda
Pilier 3	Kulika Trust

### RWANDA

Pilier 4	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Centre régional de recherche pour le développement intégré (CRDI)
Pilier 2	Radio HUGUKA
Pilier 3	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM)

### TANZANIE

Pilier 4	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Agriculture durable Tanzanie
Pilier 2	Pelum Tanzanie
Pilier 3	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM)

### MALI

Pilier 4	Fédération Nationale des Producteurs de l'Agriculture Biologique et Equitable du Mali (FENABE Mali) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Institut d'économie rurale (IER) Mali
Pilier 2	Association Malienne pour la Solidarité et le Développement (AMSD)
Pilier 3	Union des Producteurs de Sésame de Banamba (UPSB)

## SENEGAL

Pilier 4	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Environnement Développement Action pour la Protection Naturelle des Terroirs (EndaPronat)
Pilier 2	Environnement et Développement en Afrique (IED)
Pilier 3	Agrecole Afrique

## BENIN

Pilier 4	Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Laboratoire de recherche sur l'innovation pour le développement agricole de la faculté d'agronomie de l'université de Parakou (LRIDA/FA/UP)
Pilier 2	Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB)
Pilier 3	Centre de recherche et d'assistance technique pour l'environnement et le développement agricole (CRATEDA ONG)

## NIGERIA

Pilier 4	Association des praticiens de l'agriculture biologique du Nigeria (NOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de l'État de Kwara
Pilier 2	Union de développement des agriculteurs
Pilier 3	Ibadan Go Organic Multipurpose Cooperative Society (Société coopérative polyvalente d'agriculture biologique)

## Les grandes lignes de l'impact de l'EOA

À la fin de l'année 2022, les partenaires nationaux de l'ABE-I dans neuf pays d'Afrique ont collaboré avec d'autres acteurs pour enregistrer des progrès significatifs vers l'adoption de pratiques d'agriculture biologique à différents niveaux des systèmes de production et ont enregistré des résultats encourageants au sein des réseaux d'élaboration des politiques. Les progrès impressionnants réalisés par l'initiative sont attestés par les résultats obtenus dans divers aspects de la chaîne de valeur de l'agriculture biologique.

L'une des réalisations les plus remarquables de l'initiative ABE a été la production d'informations et de connaissances sur 40 technologies et pratiques d'ABE. Grâce à cette initiative, plus de 3 227 819 agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances essentielles en matière d'agriculture biologique, ce qui dépasse de loin l'objectif initial de 1,5 million. Cette vaste campagne de sensibilisation a favorisé l'adoption de pratiques d'agriculture biologique durable dans les neuf (9) pays de l'ABE-I, ce qui a profité à la fois aux agriculteurs et à l'environnement.

Cela a permis au projet de doter une nouvelle génération de professionnels de l'agriculture des compétences et des connaissances nécessaires pour promouvoir les pratiques d'agriculture biologique à grande échelle. En conséquence, 14 040 (39% de femmes, 19% de jeunes) acteurs de la chaîne de valeur, y compris les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les transporteurs, ont été formés à diverses pratiques et normes de l'ABE.

Pour assurer la viabilité à long terme de l'initiative, dix programmes de formation à l'ABE ont été élaborés ou révisés en vue de leur intégration dans les programmes nationaux d'éducation formelle, dépassant ainsi l'objectif fixé de neuf. En outre, neuf établissements d'enseignement

supérieur mettent en œuvre des programmes de formation à l'ABE, ce qui correspond à l'objectif fixé.

En termes d'accès au marché et de développement, 21 779 agriculteurs (33 % de femmes, 37 % de jeunes) ont participé aux marchés intérieurs et d'exportation. Cette participation a été soutenue par une augmentation du nombre d'agriculteurs répondant aux normes du marché biologique, 69 494 d'entre eux ayant franchi cette étape. Pour renforcer encore l'accès au marché, 30 groupes du système de garantie participatif (SGP) ont été créés et entièrement certifiés, dépassant l'objectif de 18.

L'initiative ABE a permis de développer et d'accéder à 48 nouveaux canaux de marché et de renforcer 69 canaux de marché existants pour les acteurs de la chaîne de valeur. Les campagnes de sensibilisation des consommateurs ont permis d'augmenter le nombre de personnes consommant des produits biologiques, qui s'élève aujourd'hui à 31 843. L'innovation dans le développement de produits a également été évidente, 55 produits ayant fait l'objet d'une valorisation, ce qui dépasse largement l'objectif de 18. Cette réussite met en évidence l'engagement de l'initiative non seulement à accroître les pratiques agricoles biologiques, mais aussi à promouvoir la valeur ajoutée sur le marché.

Les réunions de la plateforme nationale de l'ABE ont permis de partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités. Dans le cadre de l'initiative, 64 réunions de ce type ont été organisées, attirant des représentants de différentes institutions, de différents milieux et de différentes expertises dans chaque plateforme nationale organisée annuellement par le secrétariat national, ce qui a contribué à créer un environnement plus inclusif et collaboratif pour l'agriculture biologique.

La défense et l'intégration des politiques ont joué un rôle important dans les réalisations de l'initiative ABE. Au total, 15 aspects liés à l'ABE, y compris les règlements, les ordonnances, les politiques, la législation, les stratégies, les plans et les programmes, ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux, soit plus du double de l'objectif fixé (neuf). En outre, 12 programmes ou projets nationaux liés à l'ABE ont été mis en œuvre, dépassant également l'objectif de neuf.



# Résumé des principaux résultats

## Research and Applied knowledge:



56

types de technologies, pratiques et autres générés par l'ABE



69

Types de technologies, pratiques et autres validés dans le domaine de l'ABE

## Information and communication



3,242,556

agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique.



1,467

38 % de femmes, 40 % de jeunes agents de vulgarisation et prestataires de services ruraux formés aux pratiques et aux normes de l'ABE (38 % de femmes, 40 % de jeunes)

## Le développement de la chaîne de valeur et du marché ;



36,278

35 % de femmes, 34 % de jeunes

acteurs de la chaîne de valeur reliés à une gamme de services de développement commercial



21,779

33 % de femmes, 37 % de jeunes

agriculteurs participant aux marchés intérieurs et d'exportation



69,494

agriculteurs répondant aux normes du marché biologique



31,730

personnes consommant des produits biologiques à la suite de campagnes de sensibilisation des consommateurs.

## Coordination de la gestion et gouvernance :



20

règlements, ordonnances, politiques, législations, stratégies, plans et programmes liés à l'ABE ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux.



64

réunions de la plateforme nationale ont été organisées pour partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités.





## Histoire 1 : Tanzanie

### Mécanisation de l'extraction de biopesticides pour les agriculteurs ruraux en Tanzanie

La pratique de l'agriculture écologique et biologique en Tanzanie est de plus en plus populaire parmi les agriculteurs ruraux. Cela s'explique par la facilité d'accès aux outils et ressources naturels nécessaires à la gestion d'une entreprise agricole biologique viable. Toutefois, comme pour d'autres activités agricoles et d'élevage, les agriculteurs sont confrontés à un défi de taille : les ravageurs et les maladies.

Des organisations telles que Sustainable Agriculture Tanzania (SAT), Tanzania Organic Agriculture Movement (TOAM) et Participatory Ecological Land Use Management (PELUM) Association, qui travaillent en Tanzanie sous les auspices de l'initiative pour l'agriculture écologique et biologique (ABE-I), aident les agriculteurs à relever certains des défis auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils pratiquent l'agriculture biologique durable.

Dans le district de Mvomero, dans la région de Morogoro, les agriculteurs utilisent depuis longtemps un extrait de feuilles de Neem comme biopesticide pour lutter contre un grand nombre de parasites qui détruisent les cultures. Cependant, l'obtention de l'extrait de feuilles est une tâche ardue pour ces agriculteurs, qui se contentent d'un simple travail manuel avec des outils rudimentaires.

Selon les rapports enregistrés par les partenaires du projet ABE-I, les agriculteurs pilent principalement les feuilles à l'aide d'un mortier et d'un pilon pour extraire le biopesticide. Outre le fait que le processus d'extraction nécessite beaucoup de travail, les agriculteurs ont également signalé des irritations cutanées et des infections

thoraciques régulières, alors que les efforts déployés n'ont permis d'obtenir que de faibles volumes d'extrait. En 2021, l'ABE-I et ses partenaires ont collaboré avec l'Université d'agriculture de Sokoine (SUA) pour fabriquer deux machines d'extraction botanique. L'une fonctionnant à l'électricité et l'autre manuellement.

Les machines ont été installées dans le centre de formation des agriculteurs de la SAT dans la région, où les membres de la communauté sont formés en permanence à leur utilisation et participent au processus d'extraction.

La mécanisation du processus de broyage des feuilles a permis de raccourcir ce processus et d'augmenter les volumes d'extraction, à la grande joie des agriculteurs.

Mercy Meena, une agricultrice locale, passait une heure à piler le mortier pour obtenir cinq kilogrammes d'extrait. La machine manuelle peut broyer jusqu'à 50 kilogrammes de feuilles par heure, tandis que la machine électrique traite 500 kilogrammes de feuilles dans le même laps de temps.

"Les machines nous faciliteront grandement la vie. Les coûts de main-d'œuvre que nous encourions auparavant et le temps perdu peuvent désormais être consacrés à d'autres activités rentables", déclare Meena.

Des centaines d'agriculteurs ont été formés au centre de formation SAT à l'extraction mécanisée et à l'application efficace de biopesticides dans leurs exploitations. Cela fait partie des objectifs de l'ABE-I visant à renforcer les capacités des agriculteurs biologiques grâce à des innovations qui augmentent leur production et leur productivité.





## Histoire 2 : Tanzanie

### Influencer le changement pour un environnement favorable à l'ABE

La politique agricole nationale de 2013 en Tanzanie, qui est actuellement en cours de révision, exprime son soutien à l'agriculture biologique écologique (ABE) à travers des déclarations telles que "les initiatives pour la réglementation et la certification des produits biologiques doivent être encouragées" (section 3.21, pages 24-25). Cependant, peu de choses ont été faites pour mettre en œuvre ces déclarations, principalement en raison d'une sensibilisation insuffisante du public et d'un manque d'instruments politiques pour faire appliquer les réglementations.

Pour remédier à ce silence politique, le Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM), en collaboration avec d'autres parties prenantes de l'ABE, y compris le ministère de l'Agriculture, a entrepris plusieurs initiatives. Il s'agit notamment d'organiser deux conférences nationales sur l'ABE, des réunions préalables aux conférences, de partager les rapports d'avancement de l'ABE et d'exposer les décideurs politiques à des événements liés à l'ABE, tels que la foire commerciale Biofach à Nuremberg, en Allemagne, en juillet 2022, à laquelle a assisté le vice-ministre de l'agriculture.

Plus de 650 parties prenantes, dont des agriculteurs, des experts en agriculture, des décideurs politiques, des organisations de la société civile, des praticiens, des représentants du secteur privé, des partenaires du développement et des médias, ont participé aux conférences en provenance de Tanzanie, de Zanzibar, d'Afrique de l'Est et d'autres pays étrangers.

Grâce à ces efforts collectifs, le gouvernement a augmenté son budget agricole pour 2022-2023 d'environ 126 millions de dollars à 409 millions de dollars. La stratégie nationale d'agriculture biologique écologique (NAEOAS) est également en cours de formulation, la première version étant désormais en phase d'achèvement.

L'établissement et le renforcement de partenariats et de réseaux entre les parties prenantes ont contribué à la mobilisation d'une somme importante de 230 728 dollars pour soutenir le développement de la stratégie nationale d'agriculture biologique écologique (NAEOAS). En outre, la sensibilisation du public à l'importance de l'agriculture biologique écologique (ABE) s'est accrue, comme en témoigne la formation de huit membres du personnel de vulgarisation de Zanzibar à l'ABE. En outre, 29 établissements de formation agricole de niveau intermédiaire ont revu et mis en œuvre des programmes de formation, décernant des certificats et des diplômes en reconnaissance de l'importance de l'ABE.

Ces efforts collectifs ont montré des développements prometteurs pour l'avancement de l'agriculture biologique en Tanzanie, tout en soulignant la nécessité de poursuivre les interventions et le suivi pour atteindre les résultats souhaités.

The background of the entire image is a detailed, golden-brown microscopic view of plant cells, showing a complex network of cell walls forming irregular, interconnected polygons. The cells vary in size and shape, creating a textured, organic pattern.

## Get in Touch

**Biovision Africa Trust (BvAT)**  
**Secretariat and Executing Agency to the**  
**Ecological Organic Agriculture Initiative**  
**for Africa**  
**P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya**  
**Duduville Kasarani, Opposite Thika Road**  
**[info@eoai-africa.org](mailto:info@eoai-africa.org)**  
**+254 20 8632000**